

[Text]

General of Banks department will be slightly higher than the \$500,000. Ours, in the Department of Finance, will be considerably lower. The actual expenditures for both in fact are going to come in at about the same amount, around \$600,000 each—possibly.

• 2025

I might also say that this was not just for the purpose of sort of appearances before the commission by the Ministers and by the Inspector General of Banks, because the basic documents for the Estey commission were prepared by the Department of Finance and by the Office of the Inspector General of Banks, which then came through the Department of Finance. There was an enormous amount of work to be done in going through all the documents, all the notes and so on that have been tabled at the commission, and the commission did not develop its own background documents except in a marginal way. All that came from us. Therefore, it was not just a case of preparing an argument before the commission.

The Chairman: How much was the bank getting paid?

Mrs. McDougall: I do not know what the bank was getting paid. The actual cost of the . . .

The Chairman: John W. Sopinka, Estey, clerks and all the rest of it—what is that going to cost?

Mrs. McDougall: Well, that is not in our . . .

The Chairman: Who pays that one?

Mrs. McDougall: Are you asking who pays for that? This is not from our department.

The Chairman: This is then in addition to what you are talking about.

Mrs. McDougall: Yes, but all I am saying . . .

The Chairman: In other words, you are at \$1.2 million and Sopinka, Estey and all the rest of it are on top, or plus.

Mrs. McDougall: Yes.

The Chairman: They go on somebody else's bill of costs.

Mrs. McDougall: Yes. I believe it is the Privy Council Office which pays, but I do not what their estimates are . . .

The Chairman: Well, does anybody else from the government have expensive lawyers and . . .

Mrs. McDougall: The Bank of Canada has its own legal counsel.

The Chairman: Their costs are then on top, too. We have the Bank of Canada, the Privy Council and \$1.2 million for the Department of Finance—directly or indirectly.

Mrs. McDougall: The CDIC has its own counsel as well.

The Chairman: Oh, okay. Do you have any idea for how much the CDIC is in there?

[Translation]

département de l'Inspecteur général des banques seront légèrement supérieurs aux 500,000\$. Nos honoraires, au ministère des Finances, seront nettement inférieurs. Les dépenses réelles pour les deux atteindront en fait environ le même montant, soit à peu près 600,000\$ chacun.

Je pourrais également ajouter que ce n'était pas simplement dans le but de faire comparaître les ministres et l'Inspecteur général des banques devant la Commission, car les documents de base pour la commission Estey étaient préparés par le ministère des Finances et par le bureau de l'Inspecteur général des banques, et sont ensuite parvenus par l'intermédiaire du ministère des Finances. Il y avait un travail énorme à exécuter pour parcourir tous les documents, toutes les notes, etc., qui ont été déposés devant la Commission et cette dernière n'a pas élaboré ses propres documents de base, sauf de temps à autre. Tout est venu de chez nous. Par conséquent, il ne s'agissait pas simplement de préparer un débat devant la Commission.

Le président: Combien la banque recevait-elle?

Mme McDougall: Je ne sais pas combien la banque était payée. Le coût réel de . . .

Le président: John W. Sopinka, Estey, les greffiers et tout le reste—combien cela coûtera-t-il?

Mme McDougall: Eh bien, ce n'est pas dans notre . . .

Le président: Qui paie cela?

Mme McDougall: Demandez-vous qui paie pour cela? Ce n'est pas notre ministère.

Le président: Cela vient donc en plus de ce que vous dites.

Mme McDougall: Oui, mais tout ce que je dis . . .

Le président: Autrement dit, vous arrivez à 1,2 million de dollars et Sopinka, Estey et tout le reste viennent en supplément.

Mme McDougall: Oui.

Le président: Ils viennent sur la facture de dépenses de quelqu'un d'autre.

Mme McDougall: Oui. Je pense que c'est le Bureau du Conseil privé qui paie, mais je ne sais pas quel est leur budget . . .

Le président: Très bien, y a-t-il quelqu'un d'autre du gouvernement qui a des avocats coûteux et . . .

Mme McDougall: La Banque du Canada a ses propres conseillers juridiques.

Le président: Leurs frais viennent donc également en plus. Nous avons la Banque du Canada, le Conseil privé et 1,2 millions de dollars pour le ministère des Finances—directement ou indirectement.

Mme McDougall: La SADC a également ses propres conseillers juridiques.

Le président: Oh, d'accord. Avez-vous une idée du montant pour la SADC?